



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec le «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» et la Société suisse du Théâtre, et avec le soutien des fondations Michalski, Ernst Göhner et Oertli.



KARELLE MÉNINE

AU RISQUE DE VOUS AIMER

Ce sera la scène de cette histoire-là, celle de l'interdit, d'être interdits d'amour puisque l'amour peut s'interdire; puisqu'il arrive qu'on se l'interdise.

Nous sommes dans un petit village grec du Péloponnèse. Une plaine d'oliviers s'étend vers la mer. Nous sommes dans un village silencieux écrasé de chaleur où seuls le vent léger et les cigales se meuvent.

Deux êtres sont assis. Ils sont fatigués. Corps repus, corps pliés, corps proches, corps sombres du soleil.

Quels âges, quelles peaux. Cela peut-être deux femmes, deux hommes, une femme et un homme. Ils sont simplement sous la caresse du temps. Ils sont simplement tout.

/ 1.

1. DU DÉSIR ILS AURONT FAIT UNE BLESSURE.

A. a sur ses genoux un petit bouquet de fleurs sauvages.

A. Quelle image dis-moi

par quelle image ce moment sans mot plus fort pour le dire que celui d'*amour*, par quelle image cet instant autrement que ce mot sans absolu mais incandescent au milieu de toutes les nuits de tous les ravages de cette kyrielle de larmes douces et brutales qui enfle; par quelle rive de ce mot encerclé plonger; par quelle respiration pour que tout ceci ne nous étouffe pas tout à fait, pour que plus rien ne bouge qui puisse nous déchirer encore plus violemment et que seul le soleil au zénith seul lui en permanence cogne sur nous; en quelle image s'enrouler qui soit au-dessus de toute interprétation, de toute mémoire, qui soit seulement une image véritablement réelle, claire enfin, mélancolique sans avoir ni élation ni orgueil, luttant obstinément contre tous les soldats obnubilés par l'idée de la détruire – je navigue ici en suspens comme cette petite barque qui à l'aube, détachée de son anneau, s'évade à la dérive sans craindre rien –, par quelle image l'amour dis-moi par quelle image la beauté par quelle image la bonté au dessus de tout pour que les corps ne s'éloignent plus, que toujours les yeux fermés en des siècles et des siècles soient ouverts en finesse, pour que plus jamais la rupture la fuite l'abandon ne dégoulinent sur les ventres sur les visages et sur les songes

Par quelle image de la foule en prière, muette face à l'Histoire, notre histoire, l'image de cette foule pétrifiée à Pompéi incandescente à Washington détruite à Minsk condamnée et partout battue – je ne qualifie rien puisque tout est inqualifiable – l'image insoutenable de pendaisons de brûlures de chairs écartelées toujours plus rudement punies toujours plus âprement au nom toujours du même mot – mais de quoi avons-nous toujours à nous punir – par quelle image de nous au milieu de cette foule, nous deux comme en un purgatoire, un isolement secret, isoler divin, l'image du mot amour sur nous entre nous au milieu de nous et du monde, par quelle image pouvons-nous y croire, par quel désir qui ne se retournerait pas contre nous

A. sort une cigarette et l'allume.

A. Quelle image as-tu maintenant de ce pays et de ses origines, de ces montagnes et de ces arbres nouveaux; quelle image as-tu de cette terre et de ses énigmes, de ce village, de ces jours dans ce

village assis sur ces pierres, de ces soirées à se raconter l'histoire de ces dieux et de ces déesses et de ces musiques qui montaient en cette chambre comme si elles n'appartenaient qu'à nous; quelle image vas-tu conserver de tout ceci maintenant

Une chance que votre groupe ait été si curieux ces moments-là peuvent être tellement ennuyeux comme quand tout le monde fait semblant de s'intéresser à ce que l'on raconte ou pense en savoir plus que toi ces moments pénibles même s'ils font partie du travail même si c'est dans le protocole touristique de s'ennuyer à écouter des guides réciter des fables; une chance, vous vous aviez le plaisir d'être là.

B. Tu n'es pas vraiment guide.

(Sourire)

A. Non c'est vrai, je ne guide rien, je raconte seulement ce que ce village a vécu Mais quelle image vas-tu avoir de lui maintenant

Et quelle image as-tu de moi Quelle image de moi as-tu désormais

B. Ton ombre –

A. Quelle image de moi avais-tu jusque-là et auras-tu dans un mois dans un an; quelle image aurons-nous de nous dans un an

quelle image vas-tu jeter déchirer abolir entretenir précieusement tout au fond de toi secrètement gardée et

Quelles images vas-tu oublier

B. Pourquoi devrais-je oublier quelque chose.

A. Quelle image ai-je moi de toi et de mon désir de toi; Quelle image première

Quelle première image as-tu perdue de moi et en quelle image floue la vie s'est-elle perdue

Et eux, dis-moi, quelle image vont-ils avoir

B. Ton ombre te recouvre parfois comme fidèlement un chien, le corps battu, fait niche de sa peau – cette image-là je ne vais pas l'oublier; quand ton ombre se saisit de toi.

A. Quel péché dis-moi; quel péché a été commis

Un chat s'avance, qui vient s'asseoir tout près.

A. Quel péché avons-nous consommé nous a toutes et tous consumés surpris et détournés; quel péché qui n'aurait pas substance de vérité et qui ne serait pas la vie

B. J'ai fini de demander; j'ai fini de questionner pourquoi, d'interroger quel péché commettre toute une vie commettre toute une existence pour être en vie

A. Mais toi quel péché voudrais-tu refaire demain; quel péché entre nous

lequel n'aurions-nous pas dû réaliser et contre quelle innocence aurions-nous dû nous abriter, quelle naïveté quelle authenticité quel accès à la transparence quelle fidélité

Quel péché nous reconstruira

En quel flux mer ou absence nagerons-nous pour quel imaginaire; en quel *amour* dis-moi en quel *amour* qui ne soit pas absence qui ne soit pas violence; que laisserons-nous de nouveau pénétrer en nos âmes désormais si voluptueusement impénétrables et pourtant en attente

B. Je leur mentirai tu sais. Et je leur dirai la vérité.

*Un homme passe.
Il porte un tee-shirt noir
où est écrit en lettres blanches:
«Sorry girls, I only date models».
A. et B. rigolent.*

A. Nous retenir, l'aurait-il fallu; te retenir avec moi jusqu'à ce que le sommeil; te retenir comme si dans le noir vêtus de noir ensemble; te retenir de nous mentir de te mentir de vouloir être cette image de moi pour toi; nous retenir d'être ces images-là pour eux; nous retenir peu importe comment mais ainsi tout le temps tous les jours,

aurais-je pu

B. C'est fait de toute façon.

A. Longtemps avant on n'aurait pas eu à crier

B. J'ai aussi aimé que l'on crie.

(Sourire)

A. La première image de toi derrière le bus, souriant comme une indomptable, comme un dieu sauvage, la première image de toi immédiatement

B. J'ai eu envie, comme toi.

A. Il n'y a pas eu de nudité ou d'envies. Plus effrayant, il y a eu l'amour

B. Je ne sais pas expliquer comme toi.

Je ne sais pas dire si je t'aime.

Mais ces moments, j'ai aimé.

A. C'est parce que tu avais vu toutes les possibilités du sexe, vu déjà toutes les images, que j'ai arrêté ton geste

B. Je sais.

Ça arrive à tout le monde de détester ce que tu fais avant même de le faire et de le faire pourtant comme s'il fallait d'abord faire ça comme ça.

A. Tu pars dans moins d'une heure

B. Je sais.

A. Tu rentres chez toi; tu dois rentrer chez toi. Tous les autres rentrent

B. Je n'aurais pas voulu te laisser.

A. Dans moins d'une heure tu pars. Un autre groupe va arriver.

Ils vont venir m'interroger pour savoir ce qu'il s'est passé, pour savoir si j'ai fait ça avec d'autres, pour fouiller, analyser si c'est une habitude si je fais ça tout le temps; parce que dans l'accompagnement de jeunes filles et de jeunes garçons on a l'occasion et parfois le corps ressent l'occasion et parfois il résiste et parfois il succombe devient opulence mais on ne s'abandonne pas comme ça étourdimment à *l'amour*, c'est le sentiment et lui seul qui devient supérieur

Et ils vont t'interroger pour savoir ce qu'il s'est passé

Mais l'image de ces instants, l'image incomparable de ces instants

B. Réponds-moi.

Tu as peur?

A. De ce qui sera dit, non; mais de ce que je me dirai moi

Je n'ai pas tenu compte des conditions, je n'ai pas voulu en tenir compte

B. Je ne crains pas leurs questions.

A. Ne dis pas la vérité.

Ou dis-la toute entière.

Comparer l'*amour* à une sédition, à un affranchissement, à tout ce qui repousse le mépris de soi, oui, mille fois oui.

B. Devrions-nous nous excuser?

A. Je devrais m'excuser d'avoir eu cette ascendance sur toi, mais je n'en ai pas envie.

Cette image folle de ce départ maintenant, cette puissante image

/ 1.

2. LES BLESSURES SONT FAITES POUR ÊTRE LÉCHÉES AVEC DOUCEUR.



BIO

KARELLE MÉNINE Historienne et auteure franco-suisse, Karelle Ménine vit à Genève. Son travail s'attache à interroger notre rapport à la littérature et aux langues via pièces de théâtre, essais et installations. Lauréate de la bourse Textes-en-Scènes SSA 2017 et de la bourse Auteure confirmée 2017 de la Ville et du Canton de Genève, elle a collaboré avec le Festival d'Avignon et a présenté son travail sur différentes scènes suisses et internationales. En 2015, elle a conçu le projet *La Phrase* à Mons, alors capitale européenne de la culture, et a depuis développé plusieurs ouvrages littéraires dans l'espace public, dont le *Voyage entre les langues* ou *De l'Une à l'autre - Isabelle Eberhart*, enrichi d'une exposition. Ses nouveaux projets urbains se déploieront notamment à Nantes, Marseille et Arras. Elle est dramaturge associée au Théâtre Le Poche de Genève pour la saison

2020/2021, et chercheuse associée au Crepa de Sembrancher, Centre d'étude des populations alpines. Elle collabore étroitement avec les photographes Pierre Liebaert et Magali Dougados, et enseigne la sémiologie de l'image au CFP Arts de Genève. *Révolution arachnéenne* a été lu par Christian Gonon de la Comédie-Française, au printemps. Son texte *La Pensée, la Poésie et le Politique*, également programmé au printemps à Paris, par la Comédie-Française, est reporté à cet automne. Nous vous présentons ici un extrait d'*Au risque de vous aimer*, pièce en cours d'écriture.

Dernières publications: *Voyage entre les langues* (Gallimard, 2018);

La Phrase, expérience de poésie urbaine (Gallimard, 2016); *Boum*. (La Joie de Lire, 2016).

<https://blogs.mediapart.fr/karelmengin/>; www.karellemenine.net